



2 bis rue Pérotin 77500 Chelles
 Secretariat-chelles@sfr.fr
 Tél : 01 60 08 00 88



BONNE NOUVELLE



ÉDITORIAL

Année 2026- N. 12 Été

**Dans
ce numéro**

La Parole est toujours à l'œuvre

Editorial	1	Le saviez-vous ? Le véritable héros des Actes des Apôtres, n'est ni l'impétueux Pierre, ni Paul, le persécuteur devenu missionnaire, mais bien... la Parole .
Mon chemin vers le baptême	2/3	La croissance de la Parole, sa montée en puissance rythment, en effet, la vie de la première Église.
Présence réelle	4/5	Au seuil de la pause estivale, divers témoignages recueillis dans Bonne Nouvelle mettent en lumière la force toujours agissante de la Parole.
Parole d'enfant	6	Par sa foi persévérante une mère de famille surmonte les obstacles pour cheminer résolument jusqu'au baptême.
L'Eucharistie: une autoroute vers le ciel !	7	En participant à l'école de prière organisée au Grand- Bornand, un jeune professionnel fait l'expérience émerveillée de l'oraison personnelle, du soutien fraternel et de la vie communautaire.
Prête à recevoir Jésus	8	À Notre Dame de l'Ouÿe l'équipe de catéchistes et le Père Guillaume sèment des graines de foi qui « <i>poussent et produisent du fruit au centuple.</i> » Lc 8,8
Lettre aux assoiffés	9	Dans le pôle missionnaire d'autres chrétiens engagés manifestent une foi vivante, fidèle compagne de l'éveil de la Parole.
Des graines ont été semées	10/11	À leur exemple, nous sommes conviés à réveiller notre oreille pour nous mettre à l'écoute de la Parole :
"		<i>« C'est que, comme descend la pluie Ou la neige, du haut des cieux Et comme elle ne retourne pas là-haut Sans avoir saturé la terre, Sans l'avoir fait enfanter et bourgeonner [...] Ainsi se comporte ma parole Du moment qu'elle sort de ma bouche, Elle ne retourne pas vers moi sans résultat... »</i>
Émouvante cérémonie	12/13	
"		
Soutenance du Père Juvénal	14/15	
De futurs diacres	16/17	
"		
Hommage au Père Chrysante	18 19 20	

(Is 55, 10-11)

Que le Seigneur accompagne votre été.

Marie-Claude



Mon chemin vers le baptême

Mon histoire est assez simple.

Je suis née dans une famille de tradition catholique, non pratiquante. Enfant, je n'ai pas été baptisée, ni bercée dans la foi, adolescente.

A l'âge adulte, j'ai fondé un foyer.

Et un jour, notre couple a reçu la plus belle des bénédictions, la naissance de notre fille. Quatre ans après, un second cadeau, notre fils.

Après bien des doutes et des atermoiements, avec témérité ou bien un petit grain de folie, un beau matin j'ai téléphoné au responsable du catéchuménat du pôle missionnaire de Chelles pour une rencontre.



A ce rendez-vous j'ai senti que j'étais à ma place, déjà la communauté chrétienne m'ouvre les bras, m'écoute avec bienveillance et me rassure.

Mon chemin vers le baptême est scandé par des moments de confiance, d'audace, de sérénité, mais aussi traversé par les doutes.



Aller à la messe marque une étape importante dans ce cheminement. Je passe des émotions qui me submergent à la joie de la résurrection, par le passage obligé de la croix.

C'est une marche pas à pas avec le soutien d'une équipe de choc qui vous pousse toujours plus loin et vous encourage inlassablement.

Marie-Pierre, mon accompagnatrice et Martine, ma marraine ont partagé ce chemin avec moi. Elles sont les premières à montrer le beau sourire de la confiance. Ma famille et notamment mon conjoint, bien qu'il ne soit pas croyant, ont accompagné ma démarche volontaire et résolue mais parfois tâtonnante. Je leur témoigne une reconnaissance vive et sincère.

Enfin une dernière pensée empreinte de gratitude va à la communauté des religieuses de Jouarre et aux Amantes de la Croix, notamment Sœur Marie, véritable rayon de soleil. Je remercie de nous avoir portés dans leurs prières quotidiennes. Quelle force pour nous !

Grâce à elles j'ai mieux compris la force de la prière. Dorénavant, je n'aurai de cesse de prier pour tous ceux qui n'ont pas encore ouvert leur cœur au Christ, pour tous ceux qui doutent, et pour toute notre communauté rassemblée en cette vigile pascale.

Sofanie



Hostie: Présence réelle ou souvenir de la Cène ?

Chloé se prépare à la première communion.

La catéchiste lui a dit que le Christ est réellement présent dans l'hostie.

Elle interroge ses parents :



Chloé : "C'est vrai que Jésus est présent dans l'hostie ?

Je ne vois pas de changement avant et après la consécration... Et vous les parents, vous le croyez ? "

***Papa** : "Moi, ma fille, je suis comme pas mal de chrétiens qui doutent de la présence réelle du Christ dans l'hostie. Cela défie nos sens qui ne voient seulement que du pain et du vin. Je dirais plutôt que c'est un symbole quand le prêtre consacre le pain et le vin "en mémoire", c'est-à-dire en souvenir de la Cène".*

Maman à son mari : "Alors quand le prêtre te dit en te donnant l'hostie : "le corps du Christ", et que tu réponds « Amen », quel sens tu donnes à ce mot ? Pour moi, c'est « oui, je crois Seigneur que tu es présent dans cette hostie "

***Papa** : "En fait, par amen, je dis plutôt mon appartenance, mon désir de vivre comme le Christ le propose."*



Chloé : "Moi, je pense que si j'avais été là le Jeudi saint, j'aurais cru, mais c'est trop tard !"

Maman : "Tu évoques le Jeudi saint, je crois que Jésus est présent de la même façon que ce soir-là. Te rends-tu compte de la chance que nous avons de nos jours de pouvoir Le recevoir à chaque messe ! Sais-tu qu'au moins cinq cas de miracles eucharistiques reconnus par l'Eglise ont été l'objet d'études scientifiques ! Mais on pourra toujours dire qu'il y a supercherie !"

Papa : "*Si on ne peut pas le prouver, comment croire alors, puisque cela ne relève ni de la raison ni de la volonté ?*"

Maman : "Il ne s'agit pas de comprendre, mais de croire, dans la foi et la confiance. « Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi, je demeure en lui » Jn 6, 56-57. On se nourrit de la Parole, mais aussi de la nourriture "matérielle" parce que nous sommes des êtres incarnés. Le Christ demeure en nous et nous en Lui... et par conséquent, notre Amen nous engage."

Chloé : "C'est un super cadeau que le Christ nous a fait avant de quitter ce monde, pour ne pas nous laisser orphelins ; si j'ai bien compris, Il est toujours avec nous de façon invisible à nos yeux."

Papa : "*Oui, tu as raison. Merci Chloé, ta question nous fait réfléchir et grandir dans la foi. Je ne communierai plus comme je le faisais avant grâce à toi !*"

Chloé : "Merci à vous deux, j'ai tellement hâte de recevoir Jésus ! Ce sera un grand jour pour moi."



Parole d'enfant: "Jésus est vraiment là"



Quand je vais à la messe, j'aime beaucoup quand le prêtre prend le pain et dit les paroles de Jésus.

Avant, je pensais que c'était seulement du pain. Mais au catéchisme, j'ai appris quelque chose d'incroyable : **Jésus est vraiment présent dans l'Eucharistie.**

-On appelle cela la présence réelle.

-C'est un grand mystère, parce qu'on ne voit pas Jésus avec nos yeux comme les apôtres autrefois. L'hostie ressemble toujours à du pain. Pourtant, avec la foi, on croit que Jésus est là, vivant, avec tout son amour.

-Parfois, des adultes disent : "Comment est-ce possible ?"

Moi, je ne sais pas tout expliquer. Mais je pense qu'il y a des choses qu'on comprend surtout avec le cœur.

-Quand je m'approche pour communier, je me dis que Jésus vient en moi. Cela me rend joyeux et aussi un peu ému. Je me sens aimé et jamais seul.

-Je crois aussi que Jésus demeure dans le tabernacle pour nous attendre. Comme un ami fidèle qui reste là, en silence. Même quand l'église est calme et vide, Jésus est présent.

-Peut-être un enfant le comprend plus simplement :

Si Jésus nous aime vraiment, alors il a voulu rester avec nous pour toujours. Et l'Eucharistie, c'est sa manière de rester près de nous.

-La présence réelle n'est pas seulement quelque chose qu'on apprend dans un livre. C'est une rencontre:

une rencontre avec Jésus vivant.

-Et même si je suis encore enfant, je crois que quand le prêtre élève l'hostie à la messe, Jésus est là. Vraiment là.

Lors d'un échange avec des enfants, Brice, responsable de la catéchèse à Vaires, a recueilli leurs propos.

Brice de Souza

L'Eucharistie est une autoroute vers le ciel



Nous faisons mémoire de l'exposition présentée à La Roseraie-Saint-Eloi en décembre 2025. Elle met en valeur les nombreux miracles eucharistiques. Ces faits extraordinaires témoignent de la réalité de la présence du Christ dans l'hostie, de la vérité du Corps et du Sang de Jésus-Christ, au Saint Sacrement.

Le jeune Carlo Acutis, né le 3 mai 1991 à Londres dans une famille bourgeoise italienne, originaire de Lombardie, est fasciné par les miracles liés à l'eucharistie. Il effectue pendant plus de quatre ans des recherches sur le sujet qui lui tient particulièrement à cœur. Il rassemble les exemples sur un site internet.¹

Le 12 octobre 2006, Carlo, jeune Milanais, meurt à quinze ans d'une leucémie foudroyante. Dès l'âge de quatre ans, à la mort de Nono, son grand-père, il prie le chapelet avant la messe. Sa dévotion pour Saint François d'Assise, Saint Antoine de Padoue, le sacrement de l'Eucharistie et la Vierge Marie, font qu'à l'âge de sept ans, il est prêt pour la communion. A l'école, comme dans la ville, Carlo est proche de tous. Ses œuvres de miséricorde sont quotidiennes : nourriture, paroles, soins... Au collège il transmet à ses camarades l'importance qu'a pour lui l'eucharistie :

« C'est l'autoroute qui mène au ciel. »

Surnommé le « geek de Dieu », ou « cyber apôtre », il crée à la demande de sa paroisse et du diocèse plusieurs sites internet. De son vivant, Carlo n'a fait aucun miracle. Sa vie chrétienne exemplaire, citée en exemple malgré sa très grande humilité, le rend attentif aux autres. Sa mère se convertit et poursuit les recherches de Carlo. Le 11 avril 2026, elle est venue à l'église Saint-Sulpice à Paris pour témoigner.

Il est canonisé le 27 septembre 2025 ; sa tombe attire de très nombreux pèlerins ; les miracles se multiplient : guérisons, conversions, naissances...

Denise

¹ <https://www.miracolieucaaristici.org/fr/Liste/list.html>. Carlo Acutis en a été le concepteur.



"Maintenant, je me sens prête à recevoir Jésus"

Je vais relever le défi, en toute simplicité, de vous parler de la retraite à Notre Dame de l'Ouÿe des 18 et 19 avril . Je suis **maman et catéchiste**, une double casquette qui me permet de prendre un peu de hauteur . Quand je relis ces deux jours très denses, les adjectifs « **enrichissant, ressourçant et priant** » me viennent spontanément à l'esprit.



60 enfants ont à cœur de préparer avec sérieux leur première communion. Alors ils s'en vont tout un week-end bien loin de la maison, à Notre-Dame de l'Ouÿe dans l'Essonne.

Heureusement il y a les copains et des têtes connues, toutes très sympas, le Père Guillaume, Lydie, sœur Marie, les catéchistes de Chelles, de Vaires et l'équipe du Pin.

Et que d'apprentissages en si peu de temps ! *La route est longue et la marche dans la forêt, un peu difficile*, pour quelques' uns d'entre nous. « On prie avec les pieds, » alors on sent moins sa fatigue et on peut chanter sa joie au Seigneur de tout son cœur.

Savoir partager, on en parle souvent dans les équipes. Eh bien ! Au dîner, ça devient concret car le copain a aussi faim que moi et il est fatigué.

Nous les catéchistes, nous responsabilisons la joyeuse petite bande, avec une sérénité tranquille.

C'est tout un vivre ensemble qui se construit pierre par pierre, à tout moment, lors du coucher, des jeux collectifs, des recherches bibliques et des temps de méditation et de prière. Les activités sont variées, invitent à la réflexion et au recueillement, sans oublier rires et bonne humeur.



Le dimanche matin la messe, célébrée par le Père Guillaume, est belle et les servants d'autel nombreux. Les jeunes retraitants expérimentent avec intensité la prière communautaire.

Deux réflexions d'Océane, ma fille, me réchauffent le cœur : « **Oui, j'ai grandi dans la foi. Maintenant je me sens prête à recevoir Jésus dans mon cœur.** »

Seigneur, Tu viens toujours à notre rencontre.

Josiane

Lettre aux assoiffés, avides d'approcher le Christ



Marie : Mon engagement dans la catéchèse remonte à loin. Un appel du Seigneur m'a poussée à approfondir ma mission au sein de la paroisse. Depuis deux ans je travaille en binôme avec le Père Hubert qui m'apporte un soutien sans faille. Cette collaboration harmonieuse m'aide à encadrer les enfants catéchisés qui se préparent au baptême.

Père Hubert : Pour ma part, j'aimerais souligner l'importance de cette participation commune qui nous a permis de renforcer cet accompagnement.

Marie : S'engager dans ce service ne consiste pas à remplir une formalité administrative ou à organiser une cérémonie. Pour moi il s'agit de devenir un humble trait d'union entre le Christ et ces familles qui frappent à la porte de l'Église.

Marie et Père Hubert : Éveiller la curiosité spirituelle ! Nos priorités : faire découvrir aux enfants que Jésus nous offre une relation unique, forte, une connexion mémorable. Il est essentiel de répondre au questionnement, à des doutes qui dérangent parfois, de les accompagner, de les initier à la vie chrétienne par la prière, les fêtes, les rites et l'amour du prochain.



Marie : Aujourd'hui, les témoignages d'enfants devenus adultes laissent des traces indélébiles : « *grâce à vous, je crois et je continue ma route.* » Alors mon regard empreint d'émotion se tourne vers la croix de Jésus pour exprimer toute ma gratitude, mon bonheur à vouloir me donner davantage aux autres et à accomplir la volonté de Notre Seigneur. **Ma vocation première est d'annoncer le Christ et non pas d'imposer une vérité, mais proposer un chemin de lumière vers l'Éternel.**

Marie et Père Hubert



« Des graines ont été semées, à moi de les faire fructifier »

« Randonner, prier avec d'autres et vivre ensemble pendant une petite semaine dans un chalet à la montagne, du 25 avril au 2 mai, vous en pensez quoi, vous les jeunes pros. ? »

L'invitation du Père Jean-Baptiste lancée à la cantonade me rejoint et me comble de joie, mystérieusement.

En dépit de résistances aussi soudaines que violentes, la veille du départ, je décide d'expérimenter cette école de prière au Grand-Bornand, un village de Haute-Savoie. Une vingtaine de grands jeunes, tous du diocèse, accompagnés par le Père Thomas, curé de Lagny, et le Père Jean-Baptiste participe à l'aventure.





Une semaine de ce type, c'est pour moi une grande première ! Or dès le début tous mes présupposés volent en éclats. Les services communautaires, telle la préparation des repas, ou l'écoute des témoignages me font vivre une profonde expérience de fraternité. Des moments joyeux alternent avec d'autres chargés d'émotion. Quel bonheur de se sentir vraiment frères et sœurs en Christ !

Les temps personnels d'oraison me permettent de découvrir la présence fidèle du Seigneur à nos côtés et la nécessité de lui laisser de la place. J'éprouve le besoin de me recentrer sur Lui et de quitter ma routine. Au fil des jours je repère les obstacles présents dans ma vie quotidienne qui retardent ce moment gratuit. J'ai reçu, et j'en rends grâce, une aide précieuse de mes compagnons de route. L'entretien avec les deux religieuses, lors de la journée passée au Carmel du Reposoir a été riche d'enseignements sur la prière.

Et que dire de cette surprenante expérience apostolique, vécue en tandem dans le village du Flumet grâce à l'évangélisation de rue ?

Aller propager et proclamer la Bonne Nouvelle, ça rend heureux...

A l'issue de cette semaine, **des graines ont été déposées en moi**, souvent à mon insu, grâce aux autres.

A moi maintenant de les faire fructifier, avec l'aide du Seigneur.

Et malgré les vents mauvais, **persévérez dans la prière !**

Samuel



Cérémonie d'action de grâce à Meaux

Émouvante cérémonie d'action de grâce à Meaux pour les trois bienheureux René Boitier, René Rouzé, Père Maurice Rondeau



Le 13 décembre dernier 50 jeunes français morts sous le nazisme ont été béatifiés à Notre Dame de Paris dans une cérémonie grandiose.

Il y a la belle figure du Père Maurice Rondeau. Avant la guerre Maurice Rondeau est un éducateur hors-pair, à la pédagogie active, très aimé de ses élèves au petit séminaire à Meaux et particulièrement estimé des jeunes de banlieue, lors des colonies de vacances qu'il dirige dans l'Aveyron. Ses qualités humaines et sa vocation sacerdotale se déploient dans l'expérience concentrationnaire où il va jusqu'au bout de son ministère et de lui-même. Il reconforte et soutient spirituellement les déportés dans l'enfer déshumanisé de Buchenwald et ainsi va jusqu'au bout de lui-même et de sa mission.

René Boitier et René Rouzé, deux jeunes laïcs, figurent également parmi les bienheureux de notre diocèse. René Boitier est engagé dans le scoutisme, René Rouzé est membre de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne (J.O.C.). Ils demeurent fidèles à leur idéal de fraternité vécu au nom du Christ dans l'horreur des camps.

Le 3 mai dernier les chrétiens du diocèse ont vécu un temps fort pour faire mémoire des bienheureux René Boitier et René Rouzé et prier devant la relique du Père Maurice Rondeau, exposée dans une chapelle de la cathédrale Saint-Étienne. Tous les trois sont décédés en martyrs de la foi.

Prière aux trois bienheureux du diocèse de Meaux

**Très Sainte Trinité, Père, Fils et Esprit saint,
Vous avez donné aux bienheureux
René Boitier, Maurice Rondeau, René Rouzé,
la grâce de communier à la Passion du Christ
en étant fidèles à l'Évangile
jusqu'au don total de leur vie ;
accordez-nous, par leur intercession,
d'être des ardents témoins du pardon et de
la paix dans toutes les circonstances de notre
vie, et des adorateurs en esprit et en vérité.
Seigneur, glorifiez vos bienheureux martyrs
en nous accordant par leur intercession
la grâce [formuler la grâce précise demandée]
que nous implorons avec confiance,
par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
Amen.**





La joie et la fierté du pôle missionnaire de Chelles

Dimanche 3 mai 11 h45 à La Roseraie-Saint Eloi la messe s'achève. Soudain André se saisit du micro et de sa voix chaude annonce : « Chers amis, nous sommes très heureux. Désormais, notre paroisse compte dans ses murs un Docteur.

Mercredi dernier, nous étions nombreux à féliciter le Père Juvénal. En effet dans le cadre de l'université de Créteil il a soutenu avec brio sa thèse, après avoir répondu avec aisance aux questions du jury. »

Les applaudissements nourris crépitent et le célébrant a bien du mal à cacher son émotion mêlée à une joie retenue.

Deux questions pour cerner ce long parcours universitaire, aujourd'hui couronné d'un succès mérité.



1-Cher Père Juvénal, votre thèse s'intitule

« Les prêtres au travail : ambiguïtés et / ou conflits de rôles, enjeux et stratégies de gestion. »

Ce titre annonce tout un programme. Pourquoi avoir choisi cette thématique ?

En 1954, l'expérience des prêtres-ouvriers prend fin.

À l'issue du concile de Vatican II Paul VI accepte que les prêtres puissent rejoindre le monde du travail. Or, ceux-ci disposent de réels talents et de compétences professionnelles et les mettent au service des entreprises et de la société. Dans ce contexte comment faire pour qu'ils réussissent dans leur double identité, sacerdotale et professionnelle, échappant ainsi aux diverses critiques ?

2- Comment avez-vous vécu ces cinq années de recherche solitaire qui s'apparentent peut-être à un « parcours du combattant ? »

Pour mener à bien un travail de thèse, trois qualités sont indispensables : patience, persévérance et adaptabilité. J'ai dû renoncer à étudier à l'Institut Catholique de Paris (I.C.P.) car les droits d'inscription y sont très onéreux. J'ai traversé des périodes de désert et la prière m'a aidé à prendre des décisions à certains moments, en osant solliciter par exemple une aide financière.

Je rends grâce pour les précieux conseils des confrères engagés dans un cursus universitaire et pour leurs encouragements continuels.

J'ai découvert jour après jour le soutien sans faille des paroissiens dans une période, parfois aride.



Lors de la soutenance, les appréhensions initiales ont cédé la place à de l'assurance et à un grand moment de joie, joie de se sentir entouré par des membres de ma famille, par des prêtres et amis et par de nombreux chrétiens du pôle missionnaire de Chelles.

**« Le Seigneur gardera tes allées et venues
Dès maintenant et pour toujours. » Ps 121,8**

Entretien réalisé par Marie-Claude



Ordinations sacerdotales 21 juin

Le 21 juin prochain dans la cathédrale Saint-Étienne de Meaux, **quatre jeunes hommes, Dominique, Francis, Paulo, Joseph seront ordonnés diacres** en vue du sacerdoce par Mgr Nahmias. Francis, Paulo et Joseph acceptent de témoigner. Le même jour **deux jeunes vont devenir prêtres** : Jean Pham et Louis-Vitsna Lip.



« Seigneur, tu sais tout, tu sais bien que je t'aime. » Jn 21, 17

Je suis né en 1993 à Orлу, une ville au sud-est du Nigeria, dans une famille catholique pratiquante. C'est par cette vie chrétienne familiale que j'ai eu envie de devenir prêtre afin d'apporter le Seigneur à mon prochain à travers les paroles du Christ et les sacrements de l'Église.

Après ma formation au petit séminaire au sud-est du Nigeria, j'ai poursuivi mon cheminement vers le sacerdoce dans la congrégation des Serviteurs de la Charité jusqu'à mon baccalauréat en philosophie. Je me prépare maintenant à devenir prêtre diocésain pour le diocèse de Meaux, si Dieu le veut. Je finis actuellement ma formation au Séminaire de Paris et à la faculté Notre-Dame. Lors de mon arrivée dans le diocèse, j'ai eu la joie d'être en insertion à Chelles, je remercie toute la paroisse de son accueil.

Je me réjouis de servir le Christ, son Église, les hommes et les femmes, en particulier les plus pauvres.

Je me confie à vos prières !

Francis

« Libres pour servir dans l'Amour » Ga 5,13

Je suis né au Brésil dans une famille catholique et, après mes études, j'ai quitté ma vie professionnelle pour vivre au sein d'une communauté missionnaire au service de l'évangélisation. Envoyé en mission en France en 2014, j'ai peu à peu découvert, à travers la vie paroissiale, le témoignage des prêtres et leur proximité avec le peuple de Dieu, la beauté d'une vie donnée au Christ et à son Église.





Au fil des années, dans la prière et le discernement accompagné par l'Église, le Seigneur a confirmé en moi le désir de poursuivre ce chemin vocationnel. Les rencontres, les expériences pastorales et la vie fraternelle ont façonné mon cœur et fortifié mon désir de servir avec simplicité et joie.

Aujourd'hui, ayant goûté combien le Seigneur est bon, je rends grâce à Dieu pour son appel et pour toutes les personnes qui m'accompagnent sur ce chemin.

Paz e Bem!

Paulo

« De toutes les nations faites des disciples » Mt 28,19

Âgé de 32 ans, je suis originaire de Xuan Loc au Vietnam, le 21 juin je serai ordonné diacre pour le diocèse de Meaux. Ma vocation s'est construite dans une famille catholique de sept enfants. Nous sommes trois frères à avoir choisi le chemin du sacerdoce. Je crois que ma vocation est née moins d'une admiration extérieure que d'un chemin intérieur, lent et discret.



Avant d'entrer au séminaire, j'ai étudié quatre ans à l'université en psychologie. En 2017, je suis devenu séminariste à Xuan Loc ; à l'époque, nous sommes près de 450 venant de 10 diocèses. J'y ai accompli trois années de philosophie. Après une année de stage pastoral dans l'une des paroisses les plus pauvres du diocèse, mon évêque, à l'invitation de Mgr Jean-Yves Nahmias, m'a envoyé en France en 2022.

Aujourd'hui, après quatre ans en France - apprentissage du français puis trois années d'études de théologie au séminaire d'Ars - je ressens surtout de la gratitude et aussi une certaine humilité.

Le diaconat me touche particulièrement parce qu'il est profondément lié au service. Le diacre n'est pas quelqu'un qui « prend une place », mais celui qui apprend à se mettre au service de la Parole de Dieu, de la liturgie et surtout des autres, particulièrement des personnes fragiles ou oubliées.

Lors de cette nouvelle étape, je rends grâce pour tous ceux qui m'ont accompagné sur ce chemin : ma famille, mes formateurs, mes amis, les prêtres et les paroissiens rencontrés au Vietnam comme en France. Je confie simplement au Seigneur la suite de mon chemin, avec confiance.

Joseph



Hommage au Père Chrysante Rwasa

Je rends un vibrant hommage au Père Chrysante. Mon témoignage est celui d'un prêtre pallottin, son frère de mission. En effet j'ai partagé avec lui les dernières années de son pèlerinage sur terre, notamment dans le pôle missionnaire de Chelles. Nos premiers mois en France sont marqués par les défis d'insertion et par les exigences d'une mission nouvelle pour nous, au sein d'une culture très différente de la nôtre. Aux multiples questionnements pour trouver nos marques, s'ajoute le poids d'une maladie éprouvante qui a frappé le Père Chrysante. Malgré les souffrances, il révèle la profondeur de sa foi et son abandon à Jésus-Christ jusqu'au don total de lui-même dans l'épreuve de la maladie.

Les débuts de son ministère sacerdotal : un pasteur, proche des fidèles

Le Père Chrysante naît en 1969 au Rwanda, (archidiocèse de Kigali) dans une famille très chrétienne. Très jeune, il entend l'appel à rejoindre la Société de l'Apostolat Catholique (Pères Pallottins). Son parcours de formation le conduit, au Cameroun et au Kenya. Il est ordonné prêtre le 29 juin 2000 dans sa paroisse natale.

Le Père Chrysante occupe diverses missions en République démocratique du Congo, en Côte d'Ivoire et au Rwanda. Incarnant l'esprit missionnaire pallottin, il se montre un pasteur proche des fidèles dans ses diverses affectations.

Lors de sa seconde nomination comme curé de Gikondo (2016-2022), il mène à bien un projet d'extension de l'église paroissiale





Sa mission en France : entre découverte et épreuve

En 2022, il est envoyé avec moi en France, dans le diocèse de Meaux, comme vicaire du pôle Missionnaire de Chelles et référent du secteur de Vaires. Moi-même je suis vicaire et étudiant. Notre arrivée le 3 septembre 2022 marque un nouveau début à la fois joyeux et exigeant. Les prêtres du pôle de Chelles et les paroissiens de Vaires nous accueillent avec chaleur.

Tout demande une adaptation : la culture, les habitudes paroissiales, le rythme pastoral, les sensibilités des paroissiens, la vie quotidienne en France. Le Père Chrysante, vit sa vocation avec humilité non pour imposer son expérience, mais pour servir.

Peu après notre installation à Vaires-sur-Marne, la maladie du Père Chrysante réapparaît. A la fin de l'année 2022, elle s'aggrave et implacable, le diagnostic tombe à nouveau. Commence alors un long combat, rythmé par les traitements à l'hôpital Henri Mondor de Créteil. Malgré la fatigue, la douleur et les effets éprouvants de la chimiothérapie et de l'immunothérapie, le Père Chrysante demeure un prêtre marqué par sa confiance persévérante en Dieu. Il ne cesse de prier, de nourrir sa foi et de s'abandonner à Jésus. Sa souffrance devient participation au mystère de la croix vécue dans une union profonde avec le Christ.

Dès le début de l'année 2023, les communautés chrétiennes de Vaires et du Pôle de Chelles se mobilisent autour de lui (visites, prières, partage de repas, gestes de charité et de solidarité, cadeaux.) Une véritable communion communautaire se tisse autour du malade. Le confrère devient alors un témoin non seulement par son ministère et ses activités apostoliques, mais avant tout par sa présence, sa foi et son sens de l'humour. Au fil des mois, la maladie progresse. En juin 2025, malgré un état de santé fragile, il voyage au Rwanda où il célèbre le jubilé de 25 ans de sacerdoce dans la paroisse de Gikondo. C'est un moment de grâce vécu par tous dans la joie.



Les adieux qui rassemblent la communauté chrétienne

Après six semaines d'hospitalisation le 1^{er} décembre les Pères Pallotins le prennent dans leur communauté de Montereau pour assurer un relais de garde-malade. Ce geste fraternel nous émeut. Puis tout va très vite avec une nouvelle hospitalisation en urgence. Le soir du 16 décembre après un temps de prière, je lui administre l'extrême onction. Quelques heures après, le Père Chrysante rejoint la maison du Père.

Le 22 décembre, une messe est célébrée à son intention à l'église Sainte Jeanne d'Arc de Vaires-sur-Marne, présidée par Monseigneur Jean-Yves Nahmias, évêque de Meaux, en présence de Mgr Guillaume, de nombreux prêtres, religieux et laïcs. C'est un moment fort de recueillement et de reconnaissance pour la fidélité sacerdotale du Père Chrysante,

Son corps est rapatrié au Rwanda. Ses obsèques sont célébrées le 30 décembre dans l'église paroissiale de Gikondo, sous la présidence de l'archevêque de Kigali, en présence des évêques, des Pallottins, de nombreux prêtres, de sa famille et des laïcs.

L'absence du Père Chrysante demeure douloureuse mais son souvenir reste vivant. Sa vie de prêtre reflète avant tout une contemplation, un don de soi et une configuration totale au Christ jusqu'à la croix.

Père Aimable Irakarama, prêtre pallottin

